

Numéro 020

Mai 2012



Le Roy Jean-Baptiste est en sursis

« Tir de la Galette en janvier, Tir du Roy en juin »,
nouveau dicton, populaire chez les Archers de Guyancourt.



Une fois de plus, notre traditionnelle réunion annuelle de plein-air, se déroulera au mois de juin, le 23, sur notre jardin d'arc des Droits de l'Homme.

Jean-Baptiste 1^{er} remettra son titre en jeu, en espérant, j'en suis certain, le conserver.

Il avait d'ailleurs écrit : « Je tâcherai de me montrer digne de cette distinction qui m'est accordée et je remettrai avec plaisir l'écharpe en jeu l'année prochaine, sans pour autant la laisser partir trop facilement... »

Notre bon Roy aura eu soin, de nous préparer : 2 oiseaux, 1 carte Beursault décorée, 1 jeu. Nous pouvons peut-être nous préparer à dire :

« Long règne à Jean-Baptiste 1^{er}, notre encore nouveau Roy,
qu'il le soit trois fois et devienne notre Empereur en second,
(Y en a marre de Lionel 1^{er}, avis personnel) ».

Florian LEFEBVRE remettra en jeu son titre de Roitelet, ainsi que Léo GIMENEZ son titre de Roy des poussins.

Réservez, dès à présent cette date, pour partager avec les Archers de la Compagnie et leur famille, ou amis, un moment de détente, de plaisir, mais aussi de tension (pour certains).

Pour la bonne organisation de cet évènement, remplissez l'invitation jointe et faites la parvenir rapidement.

Lionel.

Elles ont le goût du voyage.

Après la Guyane, l'Ile Maurice, une sorte de rêve, de soleil et de farniente, erreur, en tout cas pour le farniente.

Si vous vous souvenez des Amazones, vous savez également que le raid de l'Arbre Vert est une partie de plaisir encombrée d'embûches (courses d'orientation et randonnées, canoë kayak, VTT et tir à l'arc).

Valérie, qui avait participé, l'année passée, a décidé de récidiver, et a constitué une nouvelle équipe qui s'envolera pour l'Ile Maurice du 26 novembre au 4 décembre 2012.

Vous pouvez voir un résumé de l'édition 2011 en Guyane à cette adresse :

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=ZXnyW7R3gzM

Comme l'an passé, c'est Jean-Baptiste, qui assurera l'entraînement au tir à l'arc de la nouvelle équipe.

Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre compagnie, et un peu plus de chance que lors de l'édition 2011, où elle ont terminé 36^{ème} sur 76, malgré l'abandon d'une des participante pour cause médicale.

Les différentes Flèches

Mais quel type de flèche me conviendrait le mieux ? 100% carbone, Aluminium/Carbone, Aluminium ou encore bois ?

De longues explications s'imposent car la flèche est un élément important et son choix, associé à la répétition d'un geste parfait, permet la régularité dans les tirs.

Les flèches en aluminium :

C'est le matériau le plus polyvalent, le plus utilisé et qui couvre les usages les plus différents. Son coût relativement faible, sa bonne précision due à une excellente rectitude (masse, spine) et sa durabilité font qu'elles sont souvent préférées au carbone.

Il existe un grand choix de qualités et de diamètres permettant de s'adapter à tous les types d'arcs, à tous les tirs et à toutes les conditions. Généralement de diamètre plus important que la flèche carbone, à puissance d'arc équivalente, elles permettent de faire plus de cordon, donc plus de points (mais attention, il faut déjà être régulier dans les bons résultats !). Pour le débutant, elles permettent également les erreurs de tir (bras d'arc, décoche, etc....) si on les empenne avec des plumes assez longues.

Relativement solides, le risque de casse peut se produire notamment lors des chocs quand on tire sur un même blason avec des calibres légers (parois fines) : de ce fait elles sont souvent utilisées avec les trispots.

Elles sont également sensibles à la déformation et il est important de prendre toutes les précautions pour ne pas les tordre lors de l'extraction en cible.

Légères, elles sont adaptées aux tirs extérieurs et s'usent moins vite que les flèches en carbone. Cependant, elles sont inutiles pour les petites puissances (inférieures à 30 livres) car les diamètres de tubes ne se différencient pas du carbone.

L'inscription sur le tube (19/13 par exemple) correspond au diamètre extérieur en 64ème de pouce pour le premier chiffre (difficile de faire pire !) et à l'épaisseur de la paroi en 1000ème pouce pour le second chiffre.

En résumé :

- avec des plumes longues, elles sont adaptées aux courtes distances (inférieure à 30m) donc au tir en salle ;

- Pour un archer de niveau moyen, il tirera bénéfice d'utiliser un tube aluminium de diamètre supérieur au carbone ;

le tube en aluminium a une bonne longévité à condition d'être précautionneux.

Les flèches en carbone :

Solides, indéformables, elles sont plus légères que les flèches aluminium, de par leurs compositions et leurs diamètres, et donc plus rapides. Elles peuvent être utilisées de l'initiation à la compétition.

Ce type de flèche, de construction régulière, est

exceptionnellement durable. Cependant son prix est supérieur à celles en bois ou en alu (jusqu'à un rapport de 10 pour le haut de gamme).

Il est possible d'utiliser du lubrifiant pour flèche ou de l'eau pour les nettoyer car elles garderont des traces de colle et paille laissées par les stramits à haute densité.

Pour les longues distances (extérieur ou tirs de parcours), il y a lieu de préférer un tube léger comme celui en carbone, de faible diamètre et empennées de plumes courtes. Par contre, il faut bien le choisir selon les prescriptions du constructeur lors de son utilisation avec un arc traditionnel car, trop léger, il absorbera moins d'énergie à la décoche, au détriment de l'arc, avec un risque évident de casse prématurée (il existe cependant des flèches carbone plus lourdes et spécialement adaptées aux arcs traditionnels).

L'inscription sur le tube (5,9/420 par exemple) correspond au diamètre extérieur du fût en millimètres pour le premier chiffre et au spine (déflexion du fût en 1000ème de pouce) pour le second chiffre.

Les flèches carbone/aluminium :

L'utilisation combinée des deux matériaux permet d'obtenir un tube léger, raide et d'un faible diamètre, combinant les avantages des deux matières. Essentiellement utilisées en extérieur, elles peuvent être, avec le même succès, utilisées en salle. Ainsi, elles présentent donc l'avantage de ne pas avoir à régler son arc lors du changement de saison et donc du changement de flèche.

A longue distance comme à courte distance, elles conservent une excellente précision. Pour un archer de bon niveau, la flèche carbone alu est un bon compromis en compétition. Seul inconvénient : le prix !

Les flèches en bois :

C'est évidemment le plus ancien des projectiles utilisés en archerie. On trouve de nombreuses essences de bois mais la plus populaire est le cèdre car elle est à la fois légère et résistante.

Le fût en bois est essentiellement destiné à l'archerie traditionnelle utilisant les arcs en bois du type Longbow ou Recurve. Le bois trouve son intérêt tout d'abord dans l'esthétisme (il permet de réaliser des flèches personnalisées) et dans son faible coût (si on effectue le montage soit même).

La flèche en bois, de par son poids supérieur aux autres types de fûts et par le fait qu'elle est en matériaux pleins, réduit considérablement le bruit (de l'arc et de la résonance à la décoche).

La flèche bois est cependant fragile et la casse fréquente. Son utilisation sera réservée aux tirs traditionnels tels les tirs nature ou 3D.

Texte tiré du site des Archers de Mont-Rivel à Champagnole, excellent site où vous trouverez des textes intéressants (<http://archersdumonttrivel.free.fr/index.html>)

Composition d'une compagnie d'arc

Les archers mineurs ou rejoignant une compagnie d'arc reçoivent le titre d'**aspirant**.

Les compagnies d'Arc sont dirigées par le **capitaine** (écharpe bleue) qui peut cumuler cette fonction avec celle de président.

Quelques rares archers peuvent être admis au titre de **Chevaliers** (écharpe parme), s'ils font preuve de grande probité et de courtoisie après avoir prêté le serment traditionnel. Les **Chevaliers** appartiennent à la famille de leur département et à la ronde de leur région, la Compagnie des Archers de Guyancourt appartient à la famille des Yvelines.

Une compagnie peut décerner le titre de **connétable** (écharpe violette) à un mécène, archer ou non, qui se consacre particulièrement au bon fonctionnement de la compagnie. Ce titre est honorifique et ne correspond à aucun rang dans la hiérarchie, cependant le **connétable** passe avant les officiers et sous-officiers.

Est sacré **Roy** de l'année (écharpe rouge) l'archer vainqueur du Tir du Roy. Les jeunes participent à un concours parallèle dont le vainqueur recevra le titre de **Roitelet** ces titres sont annuels. Les poussins ont eux aussi leur concours et peuvent obtenir le titre de Roy des poussins.

Si une même personne décroche le titre de Roy trois années consécutives dans la même compagnie, elle est alors nommée **Empereur** (écharpe verte), et gardera le titre toute sa vie, ainsi que ses prérogatives, qui sont les mêmes que celles du Roy, et ceci tant qu'il restera dans la Compagnie où il a obtenu son titre.

Une autre façon de faire un Robin

Traditionnellement faire un Robin en tir à l'arc, c'est, réussir en tirant, bien sûr, à enfiler un tube dans un autre.



Amaury a choisi une autre solution et a préféré éclater un tube mais dans son diamètre plutôt que dans la longueur.

En bref

Et le combat cessa !!!

Et oui, le combat cessa faute de combattant. L'équipe compound homme qui avait réussi à conserver sa place en Division Régional Honneur, l'an passé, n'a pas pu se présenter pour l'épreuve de la DRH.

L'équipe sera reléguée en division départementale, l'an prochain.

Espérons qu'une nouvelle équipe pourra rejoindre ce niveau, mais tout est à refaire

1200 flèches

Heureusement nos jeunes prennent l'habitude de la victoire et répondent présent pour participer aux 1200 flèches 4^{ème} victoire consécutive à Magny les Hameaux pour le parcours campagne.

Entraîneur niveau 2

Jean-Baptiste a échoué dans l'obtention du diplôme d'entraîneur niveau 2. Il faut dire que la politique de la FFTA, concernant les diplômes d'entraîneurs est pour le moins surprenante, puisque, si l'entraîneur niveau 1 doit amener l'archer débutant à sa première compétition, le niveau 2 doit amener l'archer au niveau France. Il y a un vide entre ces deux situations, que nous ne pouvons combler dans notre compagnie.

En tout état de cause, JB a reçu cette formation et nous en fera profiter. Merci à lui d'avoir consacré du temps et donné de sa personne.

Un peu d'ordre

Nous demandons à tous et à chacun d'avoir la gentillesse de ne pas laisser traîner les blasons usagés, devant le mur de stramit, mais de les mettre à la poubelle.

Les archers dans la police parisienne

Bon ne fabulons pas, il n'y a plus d'archers dans la police, ou du moins ceux qui en font partie, ne se servent pas de leur arc pour le maintien de l'ordre, mais uniquement pour le sport ou leur loisir.

L'histoire des archers dans la police remonte à Saint Louis avec la création du « Guet Royal » en 1224, unité, chargée de la sécurité dans la ville de Paris. Elle se composait de 20 sergents à cheval et de 40 sergents à pied, et dont la devise était : « Vigilat ut quiescant (il veille pour qu'ils reposent) », nul doute qu'il y avait parmi eux des archers.

C'est en surtout en 1559 que les « Archers du Guet » prennent de l'importance puisqu'on en compte deux cent quarante, dont trente-deux à cheval. En 1563, ces effectifs passent à cinq cents archers, dont cent à cheval, mais des réformes malvenues, des manques d'argent rendent impossible le maintien des effectifs.

En 1667, Gabriel Nicolas de La Reynie est placé à la nouvelle fonction de lieutenant général de police. Il a sous son autorité le guet royal. L'année précédente, neuf brigades de cavalerie pour les patrouilles avaient été créées. En 1688, un uniforme est donné au guet.

En 1750, les effectifs des patrouilles sont de : 4 lieutenants, 8 exempts et 139 archers (dont 39 à cheval) du guet, 149 cavaliers des brigades créées en 1666.

Le Guet royal disparaîtra et deviendra la garde de Paris en 1750.

Les archers auront disparu progressivement de la police parisienne avec l'apparition des arbalétriers et arquebusiers.

Source Wikipédia et site du musée de la police de Paris

bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Siège Social
Hôtel de Ville
14, rue Ambroise Croizat

Téléphone : 06 17 91 41 81
Mail : president.archers@free.fr



Maquette et rédaction :
Lionel Theillaumas
Avec la participation de toutes les bonnes volontés

vous pouvez
retrouver les
numéros précédents
du Tranche Fil sur
notre site.
<http://archers-guyancourt.free.fr>

Les arcs dans la mythologie

Gandiva, arc d'Arjuna le pur, dans la Bhagavad-Gita : Drona, un maître d'armes, enseignait l'art du tir à l'arc aux frères Pandavas et à leurs cousins. Un jour, Drona avait installé un poisson en bois sur la branche la plus haute de l'arbre le plus haut du lieu d'entraînement. Les cinq Pandavas se tenaient là, prêts à essayer, à la demande de Drona, d'atteindre le poisson avec leur flèche.

Drona appela le premier des frères et demanda avant qu'il ne tire : "que vois-tu ?"

- "Je vois le bleu du ciel, l'arbre, le vent dans les banches, le poisson" répondit-il

- "Bien, répondit Drona, alors pose ton arc et ne tire pas".

Il posa la question à tous les princes qui lui firent la même réponse, et aucun ne pût tirer sa flèche.

Drona appela enfin Arjuna et lui posa la même question ; Arjuna répondit : "Je ne vois que l'œil du poisson et rien d'autre". Drona lui dit alors "Ajuste ton arc et tire".

L'arc d'Apollon, pouvait entraîner la mort mais aussi la famine et peste. Sa sœur Artémis était également armée de son arc. Ensemble, les dieux jumeaux, pour punir Niobé qui avait défié leur mère Léto, massacrèrent de leurs flèches ses nombreux enfants, les Niobides.

L'arc de Cupidon, pouvait provoquer l'amour ou la haine de la première personne rencontrée après avoir été touché, ses flèches étaient de plomb (désamour) ou d'or (Amour).

L'arc d'Ulysse, que lui seul pouvait manier. Pénélope annonce à ses prétendants qu'elle pressent de choisir un nouvel époux qu'elle consentira à épouser celui qui sera capable de bander l'arc de son époux et d'envoyer une flèche traverser douze haches alignées, comme le faisait Ulysse. Il massacra de ses flèches à la suite les prétendants qui sommaient Pénélope de choisir l'un d'entre eux et qui pillaient sa maison chaque jour.

L'arc et les flèches d'Hercule ou d'Héraclès, Trempées dans le sang de l'Hydre de Lerne, les flèches d'Hercule étaient mortelles, les Centaures dont l'innocent Chiron en firent les frais mais surtout Nessos qui tentait de violer Déjanire au gué de l'Evenos.

L'arc de Pâris, qui donna la mort à Achille, mais on dit que la flèche fut dirigée par Apollon jusqu'au talon d'Achille, seul endroit où il était vulnérable.

L'arc de Philoctète, En fait Philoctète avait reçu l'arc d'Hercule, après la mort de ce dernier et les devins avaient indiqué que Troie ne pouvait être prise sans l'arc et les flèches de Philoctète. Or celui-ci gravement blessé avait été abandonné sur l'île de Ténédos (ou Lemnos selon les versions). Ulysse et Néoptolème (fils d'Achille) vinrent le chercher et le firent soigner par Machaon et Podalirios, médecins des grecs. Il tua Pâris avec ses flèches.

L'arc d'Artémis (Diane) : Armée d'un arc et de flèches offerts par les Cyclopes, Artémis assiste son frère Apollon dans son combat contre le serpent Python ainsi que dans la gigantomachie.

Source Internet

Après la Chine, Héraclès et la Grèce Antique



Héraclès archer est la sculpture la plus connue du sculpteur Antoine Bourdelle. Elle représente l'un des douze travaux d'Héraclès, ce lui où il doit abattre les oiseaux du lac Stymphale.

Bourdelle s'est inspiré des travaux d'Héraclès, il a choisi le sixième de ceux-ci : l'extermination des oiseaux du lac Stymphale. Dans la mythologie grecque, les oiseaux du lac Stymphale étaient des oiseaux monstrueux, se nourrissant de chair humaine (selon une des versions), qui infestaient les bois entourant le lac Stymphale, en Arcadie, utilisant les pointes acérées de leurs plumes comme flèches, pour tuer hommes et bêtes et les dévorer. D'autres légendes racontent qu'ils étaient simplement munis de griffes et d'un bec d'airain.

Afin de réaliser le sixième de ses douze travaux, Héraclès les effraya au moyen d'un gong de bronze, œuvre d'Héphaïstos, en tua un certain nombre, puis chassa le reste. Une autre légende raconte qu'Héraclès commença d'abord par les tuer à l'aide de ses flèches, mais ils étaient tellement nombreux et se reproduisaient si vite, qu'à la fin de la journée Héraclès n'avait plus de flèches et que les oiseaux étaient plus nombreux que dans la matinée. Héraclès, dans un mouvement de rage, frappa alors son épée contre son bouclier, ce qui fit fuir les oiseaux. Il continua jusqu'à ce que tous les oiseaux tombent dans le lac et se noient.

Source Wikipédia